

# De l'Ancien au Nouveau Testament

---

## Semaine 10 *Notions de typologie*

### Vidéo 1 *L'enjeu de la reconnaissance*

Chers amis, bienvenue dans cette dixième semaine de travail et notre deuxième semaine dans cette dernière étape où nous essayons de comprendre plus fortement la façon dont les évangiles, les récits du Nouveau Testament utilisent l'Ancien Testament et pour cela, il nous faut introduire un concept qui est important, dont nous n'avons pas encore parlé et qui est le concept de typologie. Nous passerons deux séances vraiment, sur ce concept de typologie, pour bien comprendre de quoi il s'agit, hein la TYPOLOGIE, ça vient du mot « type », le type Tupos en grec, c'est-à-dire, la « figure ».

Alors avant même de rentrer dans la définition de ce terme qui va, vous le verrez, être très éclairante pour comprendre les liens Ancien Testament-Nouveau Testament, je voudrais vous lire un auteur antique du christianisme, que l'on appelle Méliton de Sardes, voilà ce qu'il dit de Jésus : je vous lis le texte et puis, ensuite, nous partirons de ce texte pour aller plus loin. Il parle donc de Jésus : « c'est Lui qui endurât bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel, il a été tué ; en Isaac, il a été lié sur le bois ; en Jacob, il a été exilé ; en Joseph, il a été vendu ; en Moïse, il a été exposé à la mort ; dans l'agneau, il a été égorgé ; en David, il a été en bute aux persécutions ; dans les Prophètes, il a été méprisé ».

Magnifique passage, à la rigueur, il ne faudrait même pas que je le commente pour que vous puissiez le comprendre. On voit bien que ce sont toutes ces figures de l'Ancien Testament, qui sont citées ici, d'Abel à Isaac, Jacob, Moïse, David, que ces figures de l'Ancien Testament se retrouvent en Jésus et qu'en quelque sorte, de ce que Jésus va vivre dans son destin, il y a quelque chose qui est déjà présent, dans toutes ces figures qui le précèdent, et du coup on peut dire vraiment que Méliton de Sardes ici, fait de la typologie. Il comprend qu'il y a des types, des figures, des préfigurations, si on devait être encore plus précis, des préfigurations dans certains personnages qui préfigurent Jésus. Alors, c'est cela la typologie, c'est essayer de trouver les liens véritables qu'il y a entre des figures anciennes et des figures nouvelles.

Et la typologie c'est précisément une façon de présenter l'identité de quelqu'un, en l'occurrence Jésus pourquoi pas, mais il n'y a pas qu'une typologie christologique, en présentant l'identité de quelqu'un en faisant référence à d'autres personnages, c'est cela que l'on appelle la typologie et du coup, c'est la mise en rapport entre ces deux figures, l'une plus ancienne qui, en quelque sorte,

anticipe ce qui va se réaliser dans une seconde figure, plus récente. Alors, cela peut-être des personnages, on l'a vu là avec les personnages de l'Ancien Testament et Jésus, mais ça peut-être des évènements aussi, le passage de la Mer Rouge est une figure de Pâques, le don de la manne est une figure de l'Eucharistie dans le Nouveau Testament, Elie est une figure de Jean-Baptiste, voilà, il y a différents types de typologie qui peuvent exister et celui qui a réfléchi, parmi les théologiens modernes, le plus sur la typologie, c'est un certain Daniélou, Daniélou qui va avoir cette formule très belle pour définir la typologie, il dit la chose suite : « la typologie, c'est la relation mutuelle entre les œuvres du passé et les œuvres du futur de Dieu ».

Un type, c'est une similitude entre quelque chose du passé et quelque chose du futur, sachant que, pour Daniélou, la chose qui arrive dans le futur, la seconde, vient comme accomplir –et nous sommes maintenant à l'aise avec ce vocabulaire- vient comme accomplir ce qui précédait et cette typologie, c'est comme cela qu'il définit les rapports entre l'Ancien et le Nouveau Testament, comme si l'Ancien était type du Nouveau Testament et comme si des épisodes de l'Ancien Testament étaient types des épisodes du Nouveau Testament ou des personnages de l'Ancien, types des personnages du Nouveau Testament. Et du coup l'essence de la typologie c'est de montrer comment les évènements du passé éclairent les évènements du futur, avec tout de même des choses qui sont importantes à considérer, c'est que la typologie est toujours volontaire chez l'auteur le plus récent, c'est-à-dire que la typologie c'est pas simplement les liens que l'on va faire, comme si les liens étaient réciproques et si les récits se ressemblaient, c'est qu'au fond la typologie elle est voulue par l'auteur le plus récent, en l'occurrence l'auteur du Nouveau Testament.

C'est lui qui désire montrer qu'au fond ce qu'il y avait dans l'Ancien Testament, permet de comprendre mieux ce qui se passe dans son récit à lui ou dans sa lettre, voilà, et donc, si on prend les évangélistes, puisqu'on a dit qu'on se concentrait sur eux, si on prend les évangélistes, les Evangiles eux-mêmes vont se servir, volontairement, de façon consciente et précise, de figures de l'Ancien Testament. Donc, voyez, on ne peut pas faire de typologie en disant simplement, cela se ressemble, il y a une finalité qui est travaillée par l'auteur le plus récent qui dit que ce qui était préparé, trouve sa finalité dans ce qui est fait maintenant, la typologie est une typologie qui va du passé vers le futur et c'est l'auteur le plus récent qui est donc celui qui utilise le lien typologique, qui le travaille, c'est Luc qui va permettre de reconnaître Jésus comme étant le nouveau David, C'est Matthieu qui va permettre de reconnaître Jésus comme étant le nouveau Moïse.

Voilà, c'est l'auteur le plus récent qui fait de la typologie et donc il y a bien une dimension dynamique de la typologie qui va vers une finalité, qui consiste à reconnaître la figure la plus récente à travers les figures le plus anciennes.